

## Le Peuple de Tahl - 1/2

### Le Peuple de Tahl, un grand jour, premier chapitre...

*Nous arrivons à destination. Veuillez passer en mode de pilotage manuelle pour l'atterrissage*, dit la voix résonnante de l'ordinateur de bord. Le jeune pilote Rone Morgenstern s'exécuta sans attendre.

Depuis le passage des Grands Bleus dans la région de Tahl, le soleil *local* avait été détraqué. Les Tahléens s'étaient vus contraints de quitter leur monde, monde dans lequel ils vivaient depuis plus de six mille ans, d'après leurs archives. Le Grand Conseil avait décidé de coloniser la plus proche planète viable, Plavia.

L'émotion de Rone, lorsqu'il fit pénétrer des six vaisseau de la flotte tahléenne dans l'atmosphère de cette nouvelle terre, serait impossible à décrire. Il vit devant lui se rapprocher un léger plafond nuageux qui cachait à sa vue le sol tout en laissant dépassé de très hauts sommets enneigés.

Les multiples capteurs du navires firent un relevé topographique détaillé du sol, afin de trouver une place où atterrir serait aisé.

Si on se référait au lignes de forces magnétiques qui entouraient la planète, le continent qui s'offrait aux regards attentifs des passagers de la passerelle se trouvait dans l'emisphere sud. Il était séparé du nord au sud par une important chaîne de montagne, qui d'ailleurs, était la seule à accidenter le relief.

Le Conseiller Gime Blumenberg monta sur la passerelle de commande et s'installa sur le siège à côté de Rone.

- Bonjour, dit-il.
- Bonjour, répondit très poliment Rone.
- Est-ce que l'ordinateur a déjà sélectionné un endroit pour l'atterrissage ?
- Oui, dans ces grandes plaines. Un lieu situé à 6° 43' de latitude sud.
- Nous aurons des climats très topicaux donc, conclut le Conseiller Blumenberg.

Notre pilote amorça la phase de descente finale, tout en surveillant ses écrans de contrôles. Il ne restait plus que quelques minutes d'ici à ce que le vaisseau touche le sol. Et ce dernier venait de traverser les nuages.

Il sembla à Rone qu'une éternité se passa jusqu'à ce que le vaisseau touche terre ou plutôt se mette en sustentation au-dessus du sol.

D'après l'écran principal situé au centre de la passerelle, l'air extérieur était normal. Aucune activité sismique n'était à déclarer et une source d'eau s'écoulait à quelques mètres de là, certainement potable si l'on s'en tenait aux analyses par imageries à distance qui avaient été effectuées. La température extérieur était de 23° C et un léger vent soufflait. Quant au sol, il semblait pouvoir recevoir les cultures de céréales, fruits, légumes, et féculents que les Tahléens avaient emportés avec eux.

Le Conseiller Blumenberg enclencha le micro et annonça :

- Nous sommes arrivés à destination. Nous resterons dans le vaisseau tant que les navettes n'auront pas toutes atterries. Et nous passeront cette nuit encore dans les cabines du vaisseau, en attendant que les robots aient construit les habitations et le *transfereur*. Il est exactement 8h35. Vos montres devraient s'être remises à l'heure.

Le coeur de la jeune scientifique Roseau Calmy, une jeune femme de taille moyenne, d'environ 23 ans, les cheveux châtain et les yeux marrons, faillit défaillir quand elle entendit le message du Grand Conseiller.

*Cela fait déjà 32 jours qu'on est parti de Tahl et on doit encore patienter dans ce foutu vaisseau.*

Elle n'avait jamais vraiment voulu quitter sa planète natale, mais les conditions l'y avaient contrainte. Et elle en ressentait déjà la nostalgie.

Elle décida de se changer les idées en allant faire un tour dans le réfectoire. Elle prit le transfereur pour changer de niveau.

Il y avait une grande agitation dans le réfectoire, ce qui était tout à fait compréhensible. Rosea lut les informations sur le panneau murale, puis se dirigea vers une table et commanda un soda.

- Salut ma chérie, lui dit le jeune pilote Rone en l'embrassant.

## Le Peuple de Tahl - 2/2

- Salut, dit-elle avec son magnifique sourire qui faisait apparaître ses dents blanches.

Cela faisait plus d'une année que les deux jeunes gens sortaient ensemble, mais depuis qu'ils avaient embarqués sur le vaisseau ils étaient trop occupés et ne se voyaient plus autant que ce qu'ils l'auraient désiré.

- Hello les amoureux, leur dit, pour les taquiner, Matte Lurry, un jeune agriculteur. Tu nous a fait un atterrissage tout en douceur, dit-il à son ami Rone.

- Pour ne pas perdre mes bonnes habitudes, répondit ce dernier.

Tous éclatèrent de rire.

- Coyez-vous qu'un peuple soit sur cette planète ? demanda la scientifique.

- C'est très improbable, sinon ils nous auraient réparés avant qu'on se soit posé. A moins qu'ils ne soient devenus un peuple "primitif", si je peut dire ça comme ça, lui répondit le pilote.

- Nous en arrivons donc aux mêmes conclusions.

*Les accès vers l'extérieur sont ouverts*, dit la voix toujours résonnant de l'ordinateur de bord.